

# CASOU'ROUTE

## magazine

Septembre 2007

# Le mot du Zident !

Terminé la bronzette ! Finis les veillées à rallonge en prenant l'apéro avec les copains avec pour principal sujet de conversation: « Qu'est ce qu'on va bien pouvoir faire demain ? ». Exit T-shirt, tongs et shorts. Vous êtes arrivés à destination soit au terminus des vacances.

Bienvenue au boulot, dans la grisaille, coincés dans les bouchons matin et soir, dans nos petits costards sombres et étriqués.

Heureusement, il nous reste le club qui, sans partir pour des semaines à l'autre bout du monde, nous permet de nous évader tout autant, en ne nous éloignant parfois qu'à quelques jets de pierre.

Même si juillet fût orphelin en réunion, les cadres du MC se sont activés pour animer et organiser des sorties qui, pour certaines, font date.

Les mois qui viennent donneront jour à des sorties portant sur de nouvelles destinations. Notre magazine, issu de la refonte du « Daily casqu'route », sera restructuré avec l'apparition de nouvelles rubriques. Enfin, notre site internet fera peau neuve, de façon à ce que ce support informatique puisse définitivement devenir une plate forme de communication en interactivité avec tous les membres du moto club.

Alors voilà, c'est reparti ! Il n'y a plus qu'une petite formalité à remplir, oh à peine dérangeante pour chacun de nous mais indispensable pour notre communauté, c'est de remplir un petit chèque aux fins de vous mettre à jour avec vos cotisations. En plus, le côté ludique de la chose, c'est que ça donne du boulot à La Binocle. Rien que pour cette raison, je trouve ça bien. Il faut dire aussi, que c'est quasiment la seule période de l'année où il travaille alors, qu'est ce qu'on attend ?



Les Aventures

d'Alan McQuick



# Avant-propos

Depuis quelques temps déjà on en parlait dans les chaumières, et après de longues hésitations, je me suis finalement lancé dans l'aventure. Et en matière d'aventure, je pense que vous allez être servis. Vous connaissez mon goût avéré pour la dérision et les situations abracadabrantiques, et bien au travers des lignes qui suivent, j'ai pu donner libre cours à mon esprit que certains qualifieront au pire de malade, tandis qu'il ne sera que facétieux pour les autres.

Bien évidemment, je commencerai par la formule consacrée qui est: « *Ce récit est une oeuvre de pure fiction. Par conséquent toute ressemblance avec des situations réelles ou avec des personnes existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.* », mais je suis sûr que des imaginations encore plus débordantes que la mienne, ne pourront s'empêcher d'apparenter certains des personnages avec des acteurs de la vie quotidienne du moto club.

Dans le passé, déjà, je m'étais essayé à promener mes personnages, tous issus de nos rangs, aussi bien dans le passé que dans des pays ou dans des situations clairement identifiés. Dans le cas présent, la différence principale réside dans le fait que si une analogie quelconque survenait, elle serait le fruit de votre propre imagination, tant vous serez persuadés de reconnaître un tel au travers des traits des différents protagonistes de l'histoire. Enfin, gardez à l'esprit que tout cela n'a d'autre but que celui de vous amuser, sans aucune prétention ni arrière pensée.

Certes, certaines situations des plus cocasses vécues par le personnage principal, pourraient avoir un petit air de déjà vu. Mais il faut bien dire que la vie en communauté, comme la notre, avec les personnages qui la composent, est une source d'inspiration inépuisable. Par conséquent, même si je le voulais, il me serait difficile de négliger certains de mes souvenirs.

Cette petite nouvelle pourra donc se suivre comme une sorte de « Jeu de pistes » où chacun(e) d'entre nous arrivera à une destination différente au gré de sa fantaisie, de ses propres souvenirs et de son approche personnelle. Alors n'attendez plus ! Jetez vous dans ces quelques pages et traquez l'indice qui pourrait vous mettre sur la voie de votre certitude. Mais attention cependant, car à trop chercher à mettre les autres en lumière, on en oublie parfois sa propre ombre...

# L'apprenti sorcier

L'homme pressait le pas en empruntant cette petite rue pavée du centre-ville. Si de temps à autre, il logeait sa haute stature dans une portecochère, c'était moins pour s'abriter de cette froide pluie d'automne que pour tenter de se dissimuler aux yeux de ceux qui le filaient. La nuit était tombée et de nombreux badauds arpentaient nonchalamment cette artère commerçante, ce qui ne rendait pas aisé le repérage de ses poursuivants. Son palpitant cognait comme une clarine au cou d'une Simmental en alpage et de fines gouttelettes de sueur perlaient sur son front dégarni. Sa langue était aussi sèche qu'un galet du Takla-Makan et il se dit qu'une petite mousse serait la bienvenue. Après s'être assuré une énième fois qu'il avait bien semé ses agresseurs il arrêta son choix sur un petit estaminet au nom évocateur: «Eun' tiot' bière sinon rien». Le bistrot datait de l'époque de «La goulue» tout comme la tapisserie qui en habillait les murs. L'éclairage blafard de l'établissement pouvait rassurer celui qui désirait voir sans être reconnu. Al Mac Quick choisit de s'asseoir à une table située au fond du troquet, dos au mur et face à la porte d'entrée, afin de pourvoir à toutes éventualités. Le tenancier, dont le visage couperosé rappelait la mozette d'un cardinal, vint prendre la commande, en l'espèce: Une Chimay bleue, et s'en retourna derrière son zinc en toussant et crachant comme une vieille loco. Un peu plus détendu, AMQ retrouva son blouson en similicuir de kangourou et en sortit une bouteille thermos qu'il posa sur la table et c'est en regardant celle-ci qu'une foule de souvenirs lui revint à l'esprit. Le liquide contenu dans ce flacon isolant était censé ne lui apporter que des bonnes choses et il se rappela



de l'émotion intense que lui procura la découverte de celui-ci. Mais dans le même temps, autant d'images négatives lui vinrent à l'esprit, ces mêmes images qui l'avaient conduit à la situation dans laquelle il se trouvait aujourd'hui.

Tout commença dans les années soixante dix. Décade où il faisait bon vivre. Période d'insouciance où l'existence n'était pas rythmée par internet, les ordinateurs, la bouffe bio, la musique techno ainsi que d'un tas d'autres trucs censés vous simplifier la vie et qui en fait ne font que vous la rendre plus stressante, voire chiante. Le jeune

AMQ était un adolescent comme les autres, à la libido exigeante et

à la satisfaction de celle-ci rendue difficile par la présence d'une forêt acnéique sur la tronche. Pour se moquer de lui, ses petits camarades de l'époque aimaient comparer son visage à la constellation d'Andromède voire à la vitrine d'une mercerie tant il était parsemé de petit boutons disgracieux.

Ses ratiches étaient ceintes d'un appareil métallique chromé, ce qui lui

donnait un sourire ravageur semblable à celui que ferait un grand requin blanc à une otarie. Pour ne rien arranger une forme d'alopecie commençait à poindre sur l'avant de son crâne, l'obligeant ainsi à revêtir tout un tas de couvre-chefs tous plus ridicules les uns que les autres. Comme vous l'aurez compris, la nature ne s'était pas montrée des plus généreuses avec Al, aussi s'était-il rabattu sur diverses activités susceptibles de lui faire oublier ses sempiternelles déconvenues avec les filles, voire peut être à attirer l'attention d'une d'entre elles. Parmi ses violons d'ingres, il y eut tout d'abord la guitare.

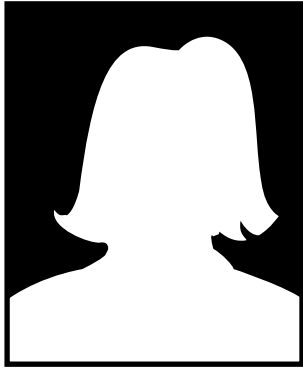
À cette époque, de nombreux groupes musicaux faisaient parler d'eux et Al avait remarqué que les solos de guitare engendraient souvent des états de transe au sein de la gente féminine amenant parfois ces donzelles à s'offrir, corps et âme à leur musicien préféré, et ce qu'il soit beau ou moche. Alors banco ! Il se mit à jouer de la gratte, mais malgré de louables efforts, les seuls sons qui parvenaient à sortir de ce noble instrument faisaient plus penser au chant d'un manchot empereur à la période des amours qu'à un morceau de Carlos Santana au festival de Woodstock. Il faut dire, pour sa défense, qu'il n'existait pas sur le marché, de guitare adaptée à sa morphologie. En effet, l'écartement des cordes étant standardisé et les doigts d'AMQ relevant plus de la saucisse de Toulouse que de l'aiguille à tricoter, il en résultait des accords difficilement appréciables par le public de l'époque. Qu'à cela ne tienne, il brillerait dans un autre domaine, il suffisait simplement de trouver lequel. Parmi les nombreuses directions explorées il y eut celle des deux roues. Les seventies avaient vu se multiplier les modèles de petite cylindrée comme les Flandria, Mz et autres Gitane Testi. Al avait noté que les petits caïds locaux avaient tous ce genre de véhicule et ce qu'il avait surtout remarqué, c'était qu'ils étaient tous accompagnés de superbes gonzesses fières de poser leurs séants à l'arrière de la selle biplace de l'engin. C'est comme ça qu'un beau matin il se porta acquéreur d'une de ces fameuses « Pétoire à vitesses », moins pour sillonner le réseau bitumé local que pour faire tomber quelque jouvencelle dans ses filets. Au début tout se passait pour le mieux. En effet, le casque intégral permettait de dissimuler ses petites imperfections physiques et le fait d'être connu pour être le propriétaire d'un tel engin faisait de lui un garçon en vue et même un parti intéressant pour la faune locale. Seulement voilà, le fait de mettre un casque et de s'asseoir sur une selle n'a jamais transformé quelqu'un en pilote de course et c'était le cas d'AMQ. Tandis qu'il était beaucoup plus jeune, il avait déjà eu quelques petits problèmes d'équilibre alors qu'il s'essayait au vélo. Son style si particulier faisait inmanquablement penser à une mante religieuse juchée sur un célerifère tant il lui était difficile de trouver un engin adapté à sa morphologie longiligne. Son physique y

était il pour quelque chose dans son pilotage, quelque peu approximatif ? Nul ne saurait le dire. Toujours est il qu'AMQ s'était fait une spécialité dans la chute, la gamelle, la bûche et la cascabelle à petite vitesse, voire à l'arrêt. Seulement voilà ! Quelques années plus tard, ça n'était plus de virées en draisienne dont il était question car, s'il voulait épater la galerie et affrioler les filles comme la lumière attire les moustiques, il se devait de convaincre, et là... AMQ se rappelait encore des visages étonnés et envieux de ses petits camarades lorsqu'il leur racontait avoir passé plusieurs jours et plusieurs nuits au lit avec une fille, après qu'elle eut accepté de faire une virée avec lui sur son 49,9 rugissant. Seulement, ce qu'il oubliait de leur dire, c'est que c'était dans des chambres séparées, à l'hôpital, suite à un gadin digne d'une cascade de Gil Delamare. Qu'à cela ne tienne, notre bougre n'avait pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin, il le sentait : Il avait enfin trouvé sa voie. Quelques années (et quelques kilos de plâtre) plus tard AMQ avait acquis la certitude d'avoir progressé et d'être enfin prêt à passer à la catégorie supérieure : La 125 cm<sup>3</sup>. Il ne pouvait pas deviner, alors, qu'une page de sa vie allait se tourner et qu'une autre commencerait.

A SUIVRE...

Retrouvez «les Zaventures d'Alan McQuick» dans le prochain numéro de votre magazine préféré !





En arvenant du marché avec min tiot cabas, j'ai vu al'station BP, toute eune équipe ed' motards.

I z'étotent imbernaqués comme des cosmonautes. In aurot dit eune équipe de rugby sauf qui z'avotent pas les musc' répartis au même indrot que ceusse qu'in a vu tout nu chu l'calendrier (cheux-là i z'étotent plutôt biaux comme des dieux d'un Stade).

Bref, comme euch sus un tiot peu camanette su les bords, j'ai été raviser d'à plus près. Et v'là ti pas un qui m'propose ed grimper su sin bel engin. A m'n'âche, ch'est pas tous les jours qu'in in vot de si bieux et d'aussi près! Alors j'ai dit qu'à oui. Mais on a l'âche de ses artères et surtout ed'ses articulations : ya fallu qu'in m'aide à grimper l'à-dessus.

Quand j'ai été installée, j'ai voulu allerfaire un tour. Malheureusemint, in n'peut plus aller les cheveux blancs au vent, in dot mettre un caxse. Min bieu chignon y va être tout décoiffé. Allez tant pis, roulez jeunesse! Et ch'su partie avec che grins infants qui sont.

Quand i m'ont déposée à l'Maison ed' Retraite, tous mes camarades i z'étotentvenusvirechouqui s'passot avec un tel rafut. Et mi, j'avos les yi tous brillants del' course. J'étois un tiot peu chiffonnée, décoiffée, en clair cul par-dessus tête mais heureuse !

Quand mes tiots y viendront el' mois prochain, j'leur dirai comment ch'étot bon.

Maintenant, ch'est l'heur del'soupe, i faut pas qu'j'la rate.

Ch. AYMI

## Ma langue a fourchu

*Les brainstormings imposés dans les réunions permettant aux cadres du moto club de vous préparer et vous assurer une saison inoubliable, sont une source intarissable de "mots magiques", de citations "rocambolesques" voire "abracadabrantésques"...*

*Alain, en bon samaritain vient ici délatte ces quelques érudits capable du meilleur... comme du pire !*

*Attention, plus personne n'est en sécurité...*

06 08 07 le champion du monde hors catégorie a dit :

- Carole a fait un exposé sur les médicaments numériques.

08 08 07

- Les pizzas resteront chaudes dans la boîte thermostatique... Zident 22h50

- T'as jamais vu un chauve avec une queue de cheval ( !!!!!!! ) La binocle 22h55

- T'es qui toi dans le monde de l'heure ?... Zident 23h05

- Vas pas foutre le bordel dans mon brin svp... Albouss 23h20

- Tu veux un sandwich au jambion mon gars... La binocle 23h55

16 08 07

- Quel est le nom de avant dernier pape (Louis pape deux) émission TV 16 08

### INGREDIENTS :

- 2 ROULEMENTS A BILLES
- 500G DE CALE-PIEDS
- 6 PNEUS
- 2 PLAQUETTES DE FREINS
- 3 C DE GRAISSE DE CHAINE



Servir avec du super 95

Préparation : 30 km

Facile voir pilote

Prix modéré

## ROULEMENTS A BILLES AUX CALE-PIEDS

- 1- Préchauffez la gomme Th 8 ou 240°  
Pelez et émincez les cale-pieds  
Retirez les objets indésirables des pneus  
Plongez-les dans l'eau bouillante. Quand la gomme commence à se détacher, égouttez et rafraîchissez-les sous l'eau froide. Pelez et concassez-les finement.
- 2- Chauffez la graisse de chaîne dans une sauteuse et faites-y suer les cale-pieds à feu doux en remuant, sans colorer.  
Ajoutez les pneus concassés, freinez et poursuivez la course 10 km à vitesse réduite.
- 3- Hachez les plaquettes de freins, étalez les roulements à billes, nappez-les de préparation de cale-pieds et parsemez plaquettes de freins hachées.
- 4- Enfournez et laissez chauffer environ 15 km.  
Servez dès la sortie de route.

---

Servir en apéritif avec du Ricard

« La boisson des motards »

# Pour qu'une sortie se déroule dans les meilleures conditions...

- Le règlement du prix des sorties peut être fait en chèque ou en espèces le soir de la réunion mais **IMPERATIVEMENT EN ESPECES** le jour de la sortie pour des raisons d'organisation évidentes.
- Les chèques émis au club sont toujours à l'ordre du CSLG de Villeneuve d'Ascq.
- Il est demandé à chaque participant de faire le plein ou l'appoint en carburant **AVANT** chaque sortie pour éviter toute perte de temps et de plaisir...
- Le déplacement d'un groupe de motos sur la chaussée entraîne pour les pilotes le choix d'une place dans la file qu'il ne quittera pas avant l'arrivée au terme de la balade. Seul l'encadrement peut, le cas échéant, remonter la file et ce uniquement à des fins de sécurité ou de déroulement optimales. Cependant, afin d'éviter les cassures qui peuvent se créer, il est demandé à chacun de resserrer les rangs et donc de combler les trous qui peuvent se produire.
- Pour ne pas entraver le bon déroulement et le bon timing de la sortie, soyez toujours prêts à enfiler votre casque et vos gants dans un délai raisonnable.

Ces petites règles ont déjà été débattues  
mais ne souffrent pas d'être remise à jour régulièrement.  
Merci de vous les rappeler mutuellement.



Contacts :

Eric : 06 13 24 16 62 - Alain : 06 68 41 78 52 - Didier : 06 17 89 36 08 - David : 06 17 08 05 46

E-Mail : [casquroute@lescasquroute.com](mailto:casquroute@lescasquroute.com) - Site : [www.lescasquroute.com](http://www.lescasquroute.com)



# CASQU'ROUTE magazine

## Week-end Rock'O'Rail al mobil d'Albouss

*Hey coucou ch' tiots biloutes !!! accroché vous bien,  
car y'un along à dire ch'ur ch'est arrangés  
qui un fait el sortie ch' 25 et 26 Août .....*

Tout d'abord comminchons par el comminchement, Ch'éto un bi'o jours d'el mois d'Août, car ch'est vrai il faut el dire on avo était gaté par el tims. On ch'éto tous donner rindez-vous comme d'hab al BP à 8h du matin. Mosieur Albouss li avo découvert un tiot nouviau joujou qui ch'apello (G.P.S), RRha ch'tilac a peine dins ché mins fallo qui l'essaye. Il éto po la el probléme, el truc ché qu'il ch'avo pu trop bin ch'ur quoi il éto achi!!!! ( une grosse bécanne ou un tiot vélo ) et ouai el povv tiot y'avo perdu les pédalles.....  
Infin bref, personne ch'avo incore litinéaire qu'un allo imprunté après ch'ette rindu al baraque d'arnaud qui ch'itue a Wattrelos (1) pour li souhaiter un joyeux anniversaire, et ouai, ch'éto el première journée d'sa 40ème années ( cha che fête un ). Après ch'ette escapade nous reprime el route qu'el organisateur y'avo programmé, infin ché s'que tout el monde croyo jusqu'à tims qu'à Dunkerque on ch'rindit comte qu'il ch'avo po el route li même. Il ch'éto imballé y'avo déchider d'nous faire paché par un pont ou une ch'eul moto passo a la fois (2), et qu'un plus ch'termino par des marches ti, el chose ch'est qu'il eto étonné li même, alors on du tous deschendre un à un avec s'moto, nin ch'eulemint ch'éto long, mais y'avo des moto basse comme ch'el a Michel qui traino un tiot peu à terre , RRha ché qu'el journée commenco bien .....





un pitieux état, ch'éto ch'urmint el kir qui avo tourné avec el fatigue. Y'en avo po beaucoup ch'ur el scène qui danso, y'avo qu'un tiot nain ( dit Nono ) qui éto bin contint de danser avec Sharonne qui ch'arreto pu ti. Ché qu'après z'un biaux momint que Marie du allo cherché el Sharonne qui avo déchider d'insérer a coter des misicauses, mais el pov el balotta, cha va el aura rin ue mais ch'éto Marie qui sans ch'orta po nette en voulant el rattrapé el ue z'un genoux un vrac, el chanto po el mal ( ch'éto ch'urmint l'alcool qui faiso masch'qué el douleur. El fête tournée de ch'un plein grés touch'minde éto contint et el bar tourno à flo, jusqu'au momint ou el barbec fut fermé ch'é la que l'organe y chateur chu sauvé el dernière ch'aussices et frites un vrac. Pour les quelqu'au ch'urvivint, el fête continuo al ancien mobil ou un nouvel amis d'el groupe Mr Paddy rejoint vite Daniel Jack qui n'avo pas el forme, tombo de ch'uite. Infin tout el minde éto couché a 2h, sauf ch'tarzin qui resto jusqu'a 5h d'el matin pour ch'eul amies el canette de 8/8 et du tabac a chiqués.

Nous arrivô al Diminche, réveil 8h15, ch'éto l'heure d'el petit dej sous el tonelle al ruban adhésif ti ( Albouss, Labinocle, Belinda avo été accater du bin pain frais). A 11h10 faisso surface Nono et Nanou, y avo po ue el tîmps de déjeuner, car a 11h30

fallo déjà etr ch'ur s'bécanne pr s'rind al randorail coté forêt. Là - bas on y'avo un tiot biloute qui nous a fût el leçon d'el rando il nous dit ( Attention au ch'erpint pas se foncer dins, rien mette ch'ur el rail ) infin cha po chervit a grin chose avec tout ché p'tites bites du club. Départ 4 rando pour l'équipe (11), a peine ch'é ingins éto mis z'un route qu'on che fonco d'un, a mette des brindilles, buches, galet ch'ur el rail, même des arbres entier ti, mais ch'a ch'éto Martial qui ch'en occupo, infin ch'éto une belle balate qu'un même (10).

Ch'ur el route du retour on chercho un bistro, jusqu'à tîns qu'on un trouvo un juste a 100 mètre d'el mobil, on buvo un coup al santé de s'tiot Arno. P'indint touch'tîmps Marie et Eric du partir un route pour el CHR de lille ( final el ch'un chaurtiras avec une entorse au genoux classique pour 3 semaines de repos ). Michel et Albouss ch'éto rindu al mobil qu'un tout ch'monde éto incore al bistro un train de jouer al 421, ché ochi la qu'on appris que mamie louloue ch'avo casser el poignée après avoir danché d'un el gravier. l'attinte de tout ché tiot biloutes éto long k'un on vu el buffet froid arriver,

infin a 4h30 on mango et ch'éto bin bon. El fin d'aprém continuo avec el jeux de fléchette pour ch'ertin et el belote pour d'ote ch'an oublier el rire a tarzin.

ch'éto un bin week - end, 2 grinds jours de folie ti , et on intind toudis el prochaîne ?





Après que tout ch'monde soit passés ch'éto el tour a ch'Nono, li y'allo po été par 4 chemins il deschendit les quelques marches qui y'avo a toute allure, mais ch'éto après qui ch'la ramené moins, quant il compré que ch'moto teno po par s'bequille qui pencho avoir mi, mais par Martial qui avo el chance de s'trouvé la a ch'momint, car el moto el s'auro retrouver al terre. Ch'éto égalmint a ch'momint la qu'on s'rindit comte qu'il manquo el zident, il ch'éto dégonflé un pinssant par el route tout droit, sois disint il voulo allez plus vite, mais el chose ch'éto qu'il s'éto mingé tout les feux rouges qui y'avo. Nous nous sommes estaminé dans un tiot café à Veurne bin sympatoch vis à vis d'el déco (3) et (4), avant de reprendre el route pour arriver al resto beau soleil.

12h30 on arrivo au resto ou on éto accueilit comme des dieux (5), non ch'eulemint les patrons venir nous j'accueillir, mais égalmint les cléps (dont un qui fal'lo faire gaffe car on nous avo dit k'il pinço les fesses) y'avo qu'Albouss qui avo po peur, car en faisant el reconnaissance il s'éto lié quelques chose intre eux que personne pouvo comprindre.....

Accouder al bar tout el monde buvo s'qui voulo malgré qu'el picon faisso fureur, ché que qu'un qu'on s'méto al table qu'on pu achister al bouquette d'Albouss, Tanguy, Michel et el Zident en guise de sinté. Ch'éto bin bon ske l'on mango, ch'éto des moules al sauce et des frites (HHummmm), tout el monde che régalo a par Nanou, el sauce li alo po (el éto malate el pov tiote).

Ch'est un partint vers el route pour el mobil a nielle qu'el organisateur nous faiso paché par des tiotes routes bins caillouteuses.....

Certes y'avo des bios paysages un contemplés, mais el passagères tel que (Marie-line, 4, Nanou.....) pencho plutôt a garder el route qui finiso po un criant "AIE AIE AIE, j'aime nin el cailloux" ( et en



➡ Presch'que tout el monde avo falli ballé au moins une fois ti.

Quant nous arrivo al vieux mobil d'Albouss (car il fo el dire ch't'année y a incore accater un nouveaux mobil qui ché si l'année prochaine y'un auras po trois ), nous avons du monté el tintes (6), a par quelque z'un qui z'un ue el vie belle ( Martial (8) avec eux ch'tinte qui ch'monto tout ch'seul, Marie-line et Eric sacleux qui z'un dormie d'un el vieux mobil et el family al Albouss qui eux z'un dormi dins el nouveau z'un z'oublie tarzin (pour ch'eux k'il conno po ché el frero d'el sharonne)(7).

Dés qu'tout éto mis z'un plache, on parto al bistro d'el camping ou chacun s'mir a ché occupations " bar, belotte..... " "

Il en manquo qu'un même quelque z'un. Nono li avo po bouger d'se tinte, el pov y'avo attraper el même maladie k'el tiote Nanou, chof ke li ch'éto el jus d'moule ki avo mingier ki tourner et qui du ch'ortir un momint ou un autre, z'un oublier s'un sac a dos, qui resto avec au cas ou ch'iro incore plus mal, il faiso surface cas 20h30 après un tiot somme. Eric S, Labinocle et Albouss, eux montère el tonnelle pour el dejeuner d'el lendemain, on les trouvo bin long, ché qu'après ti qu'on che rindo conte qui avo d'el binouss et tout, ch'éto sa qui éto toudis po là. Sharonne el éto accoudé al bar un bonne compagnie depuis un biaux momint, quint tou el monde se retrouvo pour écouter les Tontons Flingés (9), el pov elle éto dins un .....

